

ESTELLE FAYE

***LE DÉFI
DE YARAN***

RAGEOT

1.

L'arène

Yaran s'avança dans l'arène. La pierre blanche des gradins luisait au soleil, et les longues bannières de soie multicolores des nobles battaient dans le vent tiède. Yaran ravala sa salive, balaya le public du regard. Son cœur n'avait jamais cogné aussi vite. Il n'y avait plus le moindre siège disponible. Le détail des visages se perdait dans la lumière. Forcément, toute la cité était venue voir le fils de l'Archonte pour son Grand Défi.

Yaran serrait un fouet dans une main. Il avait répété le combat, chaque mouvement, chaque geste, tellement de fois qu'il aurait pu le jouer dans son sommeil. Néanmoins c'était une chose d'affronter des machines d'entraînement, et une

autre de faire face à une bête réelle. Elle serait plus imprévisible. Plus redoutable.

Yaran gardait les yeux rivés sur la grille, d'où la bête devait apparaître. Il oubliait les cris et les vivats de la foule, comme son mentor le lui avait appris. Il s'efforça de respirer, calmement. Bientôt plus rien n'exista dans son monde que le sable blanc de l'arène, la grille en face, et la lumière.

La grille se leva lentement...

Les soigneurs poussèrent la bête en avant. Celle-ci grondait, renâclait, peu décidée à quitter l'ombre protectrice des corridors. Effrayée aussi, sans doute, par le brouhaha de la foule. Enfin elle apparut, déclenchant un tonnerre d'exclamations. Malgré lui, Yaran tressaillit.

Il avait étudié la bête pourtant. Il avait lu à son sujet tous les livres qu'il avait pu trouver. Mais il n'avait pas eu le droit de la voir en vrai, pas avant le Grand Défi. Elle était massive, bien plus qu'un homme, bien plus que les lions et les tigres que

son père gardait dans les zoos du palais. Elle était presque entièrement recouverte d'une carapace de plaques grises et sombres, de la même couleur que son pays natal, que la mystérieuse Terre du Feu. Dans les jointures entre les plaques, on apercevait sa peau rougeâtre et plissée. Yaran savait qu'il devait frapper là, pour tuer la bête. C'était son seul point faible.

Sur la patte avant droite de la bête, un morceau de carapace manquait. Elle avait résisté lors de sa capture, et un des chasseurs l'avait blessée. Depuis, ses plaies avaient à peine eu le temps de cicatriser.

La bête à présent se tenait immobile à plusieurs mètres de lui, n'osant ni reculer, ni avancer, comme tétanisée par le soleil et les cris. Yaran avait été prévenu que parfois l'animal n'attaquait pas d'emblée. C'était rare mais c'était possible. Cependant la surprise l'emportait. Il s'attendait à ce que la bête soit... plus effrayante, plus menaçante...

Son mentor lui avait appris que la bête n'était pas un animal ordinaire, que ce combat avait une résonance bien plus forte qu'un simple rituel de passage à l'âge adulte. Le Grand Défi symbolisait la bataille éternelle de la civilisation contre le monde sauvage, du Héros contre le Monstre, de la Cité Claire contre le pays maudit.

Voilà un avertissement lancé à toutes les formes obscures et tous les adversaires qui rôdaient là-bas, à la lisière des pays des hommes, sur cette Terre du Feu qui, toujours, rêvait de les envahir. C'était ce que son mentor lui répétait depuis son enfance.

Certains jours, cette responsabilité l'effrayait.

Dans les contes, dans les livres, les images des premières bêtes étaient proprement terrifiantes, des créatures plus hautes que les tours même des murs d'enceinte. Face à elles, les chevaliers d'alors paraissaient minuscules, à peine des fœtus

de paille. Pourtant ils avaient résisté. Ils avaient repoussé l'ennemi.

Et Yaran tiendrait bon, lui aussi, pour sa cité, pour sa famille. Il ferait ce qu'on attendait de lui. D'autant plus que les bêtes d'aujourd'hui, celles que capturaient les chasseurs, étaient certes encore puissantes, mais bien loin des cauchemars d'antan. Ceux-ci, désormais, se terraient loin, très loin au-delà des lacs de lave. Yaran et ses amis, certains soirs, jouaient à se faire peur, en se racontant des histoires de terreur inspirées de ce passé ancien. Mais ce n'étaient que des histoires, et la peur s'évanouissait avec les premières lueurs du jour.

Malgré cela, affronter une bête n'était jamais anodin. Des combattants étaient blessés, parfois gravement, dans l'arène. Ces derniers jours, Yaran avait mal dormi. Par moments, alors qu'il s'entraînait, alors qu'il révisait ses leçons, une angoisse sourde lui nouait le ventre.